



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je n'ai de goût à rien !* » 1^{ère} partie de la réponse

Il y a des moments dans notre existence où, sans être vraiment déprimés, nous trouvons la vie sans grand intérêt. Les anciens maîtres spirituels avaient donné un nom à cette étrange maladie de l'âme qui ne trouve de goût à rien : l'acédie. Elle faisait partie jadis de la liste des sept péchés capitaux établie par Evagre le Pontique, un moine grec du 4^{ème} siècle, originaire de la province du Pont, en Asie.

C'est au moment de la Renaissance que l'acédie va progressivement disparaître du septénaire pour laisser place à la paresse. En fait, celle-ci n'est qu'une conséquence de l'acédie. Habituellement le paresseux ne reste pas à ne rien faire, mais il ne fait que ce qui l'intéresse et du coup le courrier en retard s'accumule et la tâche urgente est sans cesse remise au lendemain.

Le paresseux n'accepte pas le genre de vie que Dieu lui propose : aussi se lance-t-il dans une multitude d'activités qui lui font oublier l'activité essentielle à laquelle il devrait se livrer, notamment l'oraison ! Les Pères du désert avaient déjà repéré qu'il est beaucoup plus facile de se dépenser en œuvres multiples que de demeurer dans son ermitage pour prier.

Blaise Pascal appelait « divertissement » cette attitude par laquelle l'homme refuse de réfléchir au sens de sa vie, de voir ce qu'il est et où il va. Sur la tombe de combien d'hommes, disait un humoriste, pourrait-on mettre cette inscription : « Ici gît quelqu'un qui n'a jamais su pourquoi il vivait ! »

C'est la maladie d'un grand nombre de nos contemporains qui essayent de compenser, devant leur poste de télévision, le vide de leur existence. Ils traînent leur vie, se lèvent le matin sans trouver de goût à la succession de leurs activités et se couchent le soir sans savoir pourquoi vivre le lendemain une journée de plus : Métro, boulot, dodo !

Le chrétien qui a reçu la grâce de croire que c'est vraiment Dieu qui lui parle dans la Bible y découvre des armes extrêmement efficaces pour combattre cette impression de dégoût. (*à suivre*)

Père Pierre Descouvemont
(revue de sainte Rita n° 589)